

La Suisse romande par Ramuz, éditions Arthaud 1936, pp. 55-57

Fribourg est la capitale d'un petit état, dit canton, qui est bilingue, bien que la majorité de ses ressortissants parle le français. C'est un canton montagneux en grande partie et au sol assez pauvre. Le canton de Fribourg n'a pas de vignoble et allait (et va encore) se fournir de vin dans le canton de Vaud. Il ne produit qu'assez peu de blé par ailleurs et aurait une vie assez difficile si l'excellence de ses pâturages largement ouverts et développés, et qui vont s'étageant de huit cents à deux mille mètres ne lui avait valu un excellent laitage, et même l'avantage d'avoir enrichi la langue française d'un nom commun, ou substantif, qui est en même temps un nom propre : c'est celui que porte la plus belle de ses vallées, celle de Gruyère. A sa droite et à sa gauche, les pentes montent mollement, tachées de noir à mi-hauteur par des forêts de sapins, mais plus haut largement revêtues d'un beau vert par des pâturages fameux, à l'herbe grasse et richement fleurie. Et il y a dessus les vaches fribourgeoises, qui ne sont ni les grosses vaches couleur froment du canton de Vaud, ni les petites brunes du canton du Valais, mais qui sont de taille moyenne et tachées de blanc et de noir. Les vaches de Gruyère se trouvent ainsi être revêtues du drapeau de leur pays, pendant qu'elles agitent vivement, quand elles se déplacent, ou bien quand elles broutent sur place, à petites coups distants et mats, leurs belles sonnailles de bronze, leurs *toupins* de métal battu. Le large collier de cuir qui leur maintient la cloche autour du cou est encore couvert d'ornements faits de lanières de peau de diverses couleurs, finement entrelacées. Il y a de vastes chalets où l'énorme chaudière de suivre est suspendue à sa potence pivotante au-dessus d'un grand feu de bois. Il y a les pâtres qui ont encore le toquet de paille tressée, bordé de noir avec un mouchet noir, brodé de laines de couleurs vives et qui portent la courte veste aux manches bouffantes d'où sortent les bras nus. Ils se servent, pour le transport ou le traitement du laitage, de leurs ustensiles de bois traditionnels qui sont d'une rare élégance et qu'ils taillent eux-mêmes au couteau dans du sapin souple et sans noeuds. Et il y a le gruyère qu'ils font, mais il y a surtout Gruyères qui est un village fortifié et défendu par un château, qui a été le siège d'une très importante et ancienne seigneurie, laquelle, elle du moins, n'a plus rien de germanique et que toute sa longue histoire apparente étroitement à la maison de Savoie.



EN GRUYÈRE. INTÉRIEUR DU CHALET « LA CHOUPAYE ».

